

L'Ophrys de Stavros K.

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. DELFORGE, P. - *The Stavros K.' Ophrys*. An odd small-flowered scolopaxoid *Ophrys* generally with short horns was found in April 2008 in Attica and described in 2012 as *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri*. At this moment, the distribution area recognized for that taxon was limited to some sites of Attica and south-eastern Peloponnese, where it was seen from 2003. In fact, this taxon was remarked since 1983 in Laconia and since 1991 in the Ionian islands of Kefallinia, Ithaki, and Zakynthos. It was published and illustrated from this regions under binomials belonging to extra-Hellenic entities, *Ophrys scolopax* or *Ophrys* (cf.) *bremifera*, in two guides to European orchids in 1984, 1994, and 1995, and in some articles from 1992 to 1996. The taxonomical and nomenclatural context of the *Ophrys oestriifera* species group in the years 1980 and 1990 is evoked. As *O. oestriifera* subsp. *stavri* possesses all the feature of a biological species and seems to have affinities both with *O. cerastes* and *O. lacaena*, the combination *Ophrys stavri* (KALOGEROPOULOS, DELIPETROU & A. ALIBERTIS) P. DELFORGE is made.

Key-Words: Flora of Greece. Orchidaceae, *Ophrys oestriifera* species group, *Ophrys scolopax*, *Ophrys bremifera*, *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri*, *Ophrys stavri* comb. et stat. nov.

Introduction

L'Ophrys de Stavros K. a été récemment décrit des environs d'Aghia Marina, dans le nord de l'Attique (Grèce), et dédié au naturaliste grec Stavros Kalogeropoulos (1921-2006) sous le nom d'*Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* (KALOGEROPOULOS et al. 2012). Ce taxon avait été remarqué dans cette localité littorale en avril 2008 par E. KALOGEROPOULOS et N. NIKITIDIS. Visitant un peu plus tard cette population, Z. ANTONOPOULOS et J. MAST DE MAEGHT confirmèrent l'intérêt de cette trouvaille. Pendant plusieurs années, le second a présenté sur son site internet ce taxon sous le nom d'*Ophrys paralias* [nom. nudum], l'Ophrys 'de bord de mer', en référence à sa distribution paraissant alors très restreinte et littorale (MAST DE MAEGHT e.g. 2011).

KALOGEROPOULOS et al. (2012: 64-65) se rendent cependant rapidement compte que le taxon d'Aghia Marina avait déjà été photographié dès 2003 dans le sud-est du Péloponnèse, en Arcadie et en Laconie, séparément par Z. ANTONOPOULOS, F. ELLENBAST, D. KATSIOTIS et A. VITSIOANNIDIS. La distribution du taxon d'Aghia Marina s'élargissant et ses caractères paraissant originaux, KALOGEROPOULOS et al. (2012) le décrivent en le considérant comme une

(*) avenue du Pic Vert 3, 1640 Rhode-Saint-Genèse, Belgique
E-mail: delforgei@hotmail.com

sous-espèce d'*Ophrys oestriifera*. Ils n'utilisent pas l'épithète "*paralias*", qu'ils avaient un temps envisagée, parce qu'elle ne correspond plus à la distribution avérée d'*O. oestriifera* subsp. *stavri*, dont plusieurs stations sont maintenant connues notamment dans la chaîne du Parnon, en Arcadie et en Laconie, entre autres sur les sites très parcourus du plateau de Lambokambos.

Ophrys oestriifera* subsp. *stavri KALOGEROPOULOS, DELIPEIROU & A. ALIBERTIS 2012

La description d'*Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* (KALOGEROPOULOS et al. 2012) et la diagnose qui l'accompagne sont très détaillées. Le taxon y est évidemment présenté comme un membre du groupe d'*O. oestriifera*. Selon ses descripteurs, il se distingue des autres entités de ce groupe particulièrement par ses assez petites fleurs, munies de sépales proportionnellement grands et de pétales très courts, séparés à la base et souvent auriculés; le labelle, long de 6-10 mm, est muni d'une pilosité périphérique importante et complète; il est trilobé à la base, avec des lobes latéraux généralement très courts et un lobe médian amphoroïde, globuleux, envahi par une macule très importante, souvent marbrée, largement bordée de blanchâtre; il est terminé par un appendice important, tridenté. Le champ basal est très petit, plus ou moins largement rougeâtre ou rouge brique, au moins à proximité de la macule; le plancher de la cavité stigmatique est également rougeâtre, parfois rouge brique (ibid.: 66-67).

Description et diagnose sont accompagnées d'un important tableau synoptique reprenant 9 espèces du groupe d'*Ophrys oestriifera*, de graphiques découlant d'analyses statistiques, ainsi que d'une liste de 39 sites où *O. oestriifera* subsp. *stavri* a été trouvé depuis 2003. Comme, d'après ses descripteurs, *O. oestriifera* subsp. *stavri* peut être parfois muni de lobes latéraux effilés, pouvant mesurer jusqu'à 9,1 mm de longueur, et que, d'autre part, sa distribution et ses particularités morphométriques chevauchent parfois en partie celle d'*Ophrys cerasites* [var. *minuscula*?], il peut arriver que, dans une population, l'attribution d'individus à *O. oestriifera* subsp. *stavri* ou à *O. cerasites* s.l. paraisse compliquée. Ceci incite KALOGEROPOULOS et al. (2012: 69) à décrire l'*Ophrys* de Stavros K. au rang de sous-espèce.

Les 9 photographies illustrant la description proviennent toutes du locus typicus d'Aghia Marina (Attique), à l'exception d'une seule, due à A. VITSIONNADIS, prise dans le Magne, péninsule méridionale centrale du Péloponnèse, en Laconie (ibid. 82: fig. 10). Ces clichés, qui montrent tous des fleurs dont le labelle trilobé est muni de lobes latéraux très courts (courts pour la seule fig. 2, p. 81), illustrent bien les particularités morphologiques qui rendent ce taxon très distinct, même sur photographies.

Il peut paraître étonnant qu'un taxon aussi distinct morphologiquement, fleurissant en avril et présent dans des régions très parcourues à cette période par les botanistes en général et les orchidologues en particulier, n'aie pas

attiré l'attention plus tôt. Cette situation apparente est en partie due, probablement, au contexte taxonomique assez nébuleux qui affectait les *Ophrys scolopax* orientaux à la fin du siècle passé.

Le contexte taxonomique de la classification des *Ophrys scolopax* orientaux avant 2003

Les *Ophrys* au labelle constamment trilobé, avec un lobe médian très convexe et des lobes latéraux coniques, plus ou moins allongés (= taxons scolopaxoïdes), ont souvent été regroupés quelle que soit leur provenance, sous le nom d'*Ophrys scolopax* CAVANILLES, décrit d'Espagne (e.g. NELSON 1962; BUTTLER 1986, 1991), et le sont encore parfois (e.g. PEDERSEN & FAURHOLDT 2007; GOVAERTS 2011), particulièrement si les lobes latéraux du labelle sont courts. Cependant, beaucoup d'auteurs ont considéré qu'*O. scolopax* et les espèces affines avaient une distribution limitée au bassin méditerranéen occidental. Ils ont préféré rattacher les taxons constamment scolopaxoïdes orientaux à des taxons décrits d'Orient, tout en continuant à les tenir pour très proches d'*O. scolopax* (e.g. CAMUS & CAMUS 1928-1929; BAUMANN 1975; SUNDERMANN 1980A, B; BAUMANN & KÜNKELE 1982A, B, 1986; DELFORGE 1990, 1994A; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994).

Les noms disponibles pour cette option étaient à ce moment peu nombreux et d'interprétation difficile. Il s'agit essentiellement d'*Ophrys bremifera* et d'*O. cornuta*, décrits du Caucase, respectivement de l'ouest et de l'est de la Géorgie, et d'*O. oestrifera*, de Géorgie centrale. Ces espèces ont été délimitées par STEVEN (1809), mais décrites par MARSCHALL VON BIEBERSTEIN (1808), les deux premières du Caucase, la troisième de Crimée. Dans un supplément de sa 'Flora Taurico-Caucasica', MARSCHALL VON BIEBERSTEIN (1819) considéra ensuite *O. cornuta* and *O. bremifera* comme des variétés d'*O. oestrifera*, la première munie de lobes latéraux effilés, la seconde de lobes latéraux courts. Ainsi que le notent très bien DEVILLERS et DEVILLERS-TERSCHUREN (2004: 198), il s'agit là d'un premier exemple de la tendance à réduire à un seul caractère la discrimination des espèces scolopaxoïdes orientales, en l'occurrence la longueur des lobes latéraux du labelle, caractère pourtant plastique et de faible valeur diagnostique. Cette façon de voir implique également un concept d'espèce phénétique très large pour le genre.

La proposition de MARSCHALL VON BIEBERSTEIN (1819) a pourtant été adoptée pendant près de deux siècles par les botanistes, jusqu'à ce qu'une tendance nouvelle se dessine depuis une vingtaine d'années chez certains spécialistes, qui réservent les noms *Ophrys bremifera* et *O. cornuta* aux populations du Caucase et *O. oestrifera* à celle de Crimée, ce qui nécessite l'exhumation de noms anciens ou des descriptions nouvelles pour les espèces scolopaxoïdes balkaniques, égéennes et anatoliennes (e.g. GÖLZ & REINHARD 1989; KREUTZ 1997; DELFORGE 2000; PAULUS 2001; KRETZSCHMAR & KREUTZ 2002; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2004; DELFORGE & SALIARIS 2007; HERTEL & PAULUS 2010).

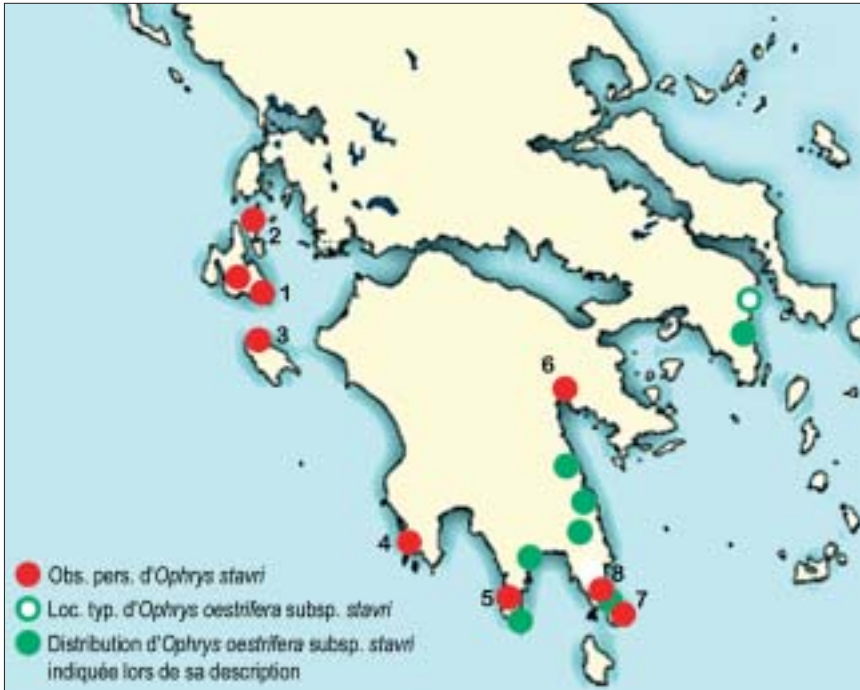
Il découle de ce qui précède que c'est vraisemblablement sous les noms d'*Ophrys scolopax*, d'*O. bremifera*, d'*O. scolopax* subsp. *bremifera* ou encore d'*O. oestrifera* subsp. *bremifera* qu'*O. oestrifera* subsp. *stavri* pourrait avoir été signalé ou figuré dans la littérature avant 2003, année la plus ancienne que les descripteurs d'*O. oestrifera* subsp. *stavri* publient pour des mentions ou des photographies apparemment inédites de leur taxon (KALOGEROPOULOS et al. 2012). C'est effectivement le cas.

***Ophrys oestrifera* subsp. *stavri* dans les publications antérieures à 2003**

Les recherches dans les monographies antérieures à 1990 qui traitent en tout ou en partie des *Ophrys* de Grèce (e.g. NELSON 1962; SUNDERMANN 1970, 1975, 1980; LANDWEHR 1977, 1982; BUTTLER 1986; ALKIMOS 1988) ne permettent pas de trouver des descriptions ou des illustrations attribuables à *Ophrys oestrifera* subsp. *stavri*, sauf dans un guide que j'ai publié avec D. TYTECA en 1984.

En effet, lors d'un voyage dans le Péloponnèse effectué en 1983 en compagnie de J. MAST DE MAEGHT, mon attention été attirée, le 7 avril, par une petite population d'une dizaine d'*Ophrys* en boutons. Un seul d'entre eux avait une fleur basale ouverte, ayant un aspect scolopaxoïde très particulier. Elle était munie de grands sépales, de petits pétales et d'un labelle obscurément trilobé, orné d'une grande macule candicoïde; les lobes latéraux étaient extrêmement réduits (Pl. 1). C'était certainement un exemplaire d'*O. oestrifera* subsp. *stavri*. Nous étions dans la péninsule du Magne, près de Drialos, dans un enclos avec quelques oliviers jouxtant une chapelle, où fleurissaient également *O. cerastes* (un individu en fleurs), *O. ferrum-equinum*, *O. hellenica*, *O. leucadica* et *O. speculum*, tous en fin de floraison ou défleuris, ainsi qu'*Orchis quadripunctata*, *Serapias orientalis* et *S. vomeracea*. Bien qu'intrigués par l'originalité de ce taxon, nous avons considéré à l'époque qu'il représentait *O. scolopax* dans sa version orientale. J'ai par la suite utilisé une photographie de ce taxon (reproduite ici à la pl. 1) pour illustrer *O. scolopax* dans un guide publié en français et coédité en allemand, italien et néerlandais (DELFORGE & TYTECA 1984A, B, C, D: 128). Lors d'une visite au site de Drialos en avril 1991, j'ai constaté que, malheureusement, celui-ci avait été clôturé et qu'une maison avait été construite sur l'ancien enclos. Malgré mes recherches en 1991 et 20 ans plus tard, en 2011, je n'ai pas pu retrouver ce curieux *Ophrys* près de la chapelle de Drialos ni dans ses environs.

Par ailleurs lors de prospections dans le Péloponnèse en 1991, j'ai trouvé, d'abord en Argolide, près de Nauplie, le 17 avril, puis en Messénie, entre Pylos et Methoni, le 21 avril, sur 3 sites au total, des individus représentant certainement *Ophrys oestrifera* subsp. *stavri*, mais, chaque fois, dans des colonies où apparaissaient également de nombreux *Ophrys cerastes*, ce qui était très déconcertant. Il s'agissait de phrygas pâturées dans lesquelles fleurissaient de nombreuses autres orchidées. Ces sites n'ont pas été retrouvés lors de recherches en Messénie en avril 2011 et en Argolide en avril 2014, probablement chaque fois à cause de leur mise en culture combinée avec l'usage



Carte 1. Distribution d'*Ophrys stavori* (obs. pers. et d'après KALOGEROPOULOS et al. 2012).
 1. Île de Céphalonie (DELFORGE 1994B); 2. Île d'Ithaque (DELFORGE 1994B); 3. Île de Zante (DELFORGE 1993); 4. Messénie, Methoni (DELFORGE 1994A, 1995A, B); 5. Laconie, Magne, Drialos (DELFORGE & TYTECA 1984A, B, C, D); 6. Argolide, est de Nauplie; 7. Laconie, Kato Kastania (DELFORGE 1996); 8. Laconie, Monemvassia, Pori (DELFORGE 1996).

intensif d'herbicides sélectifs qui ne laissent plus, après mise en jachère, que des champs de chardons.

J'ai publié une photographie d'une fleur d'un individu de Methoni vu en 1991 dans la discussion consacré au taxon orientaux de la fiche descriptive d'*Ophrys scolopax* dans le 'Guide des Orchidées d'Europe...' et ses coéditions anglaise et danoise (DELFORGE 1994A, 1995A, B: 360, reproduite ici. pl. 1).

D'autre part, dans un travail de synthèse sur les orchidées de l'île de Zante (Îles Ioniennes), j'ai répertorié, sous le nom d'*Ophrys bremsifera*, 4 stations d'*O. oestriifera* subsp. *stavori* parcourues en avril 1993 et je l'ai figuré (DELFORGE 1993: 148, fig. 7, reproduite ici pl. 1). J'ai ensuite publié le même taxon pour les îles de Céphalonie et d'Ithaque (figuré pour Ithaque in DELFORGE 1994B: 244, fig. 5, reproduite ici pl. 1).

La situation à Céphalonie et à Ithaque étant plus complexe qu'à Zante, une première mise au point est tentée: «Je n'ai déterminé comme *Ophrys bremsifera* que les



Planche 1. *Ophrys stauri* (Grèce): illustrations publiées (1984-1995).

En haut à gauche: Laconie, Magne, Drialos, 7.IV.1983 (DELFORGE in DELFORGE & TYTECA 1984A, B, C, D: 128, sub nom. *O. scolopax*); à droite: Messénie, Methoni, 21.IV.1991 (DELFORGE 1994A, 1995A, B: 360, sub nom. *O. scolopax* s.l.). **En bas** à gauche: Zante, Agh. Varvara, 16.IV.1993 (DELFORGE 1993: 148, fig. 7, sub nom. *O. bremifera*); à droite: Ithaque, Platrithias, 22.IV.1993 (DELFORGE 1994B: 244, fig. 5, sub nom. *O. cf. bremifera*). (dias P. DELFORGE)

plantes à grandes fleurs, assez tardives, généralement dotées d'une macule étendue et complexe, souvent marbrée et parfois "candicoïde"; elles sont surtout présentes dans la moitié occidentale de Céphalonie, dans le nord d'Ithaque et de Zante, d'où je les ai figurées (DELFORGE 1993A: 148, Fig. 7). Ce taxon est assez bien distinct d'*O. scolopax* par la structure du labelle et de la cavité stigmatique. La situation est cependant compliquée, à Ithaque et à Céphalonie, par la présence assez fréquente, dans les populations d'*O. cornuta*, de morphes à lobes latéraux très courts, formant des gibbosités très brèves (cf. DELFORGE 1994A: 360B, Fig. 5 in hoc op.); ils se distinguent assez aisément d'*O. brevipera* par la petite taille des parties florales et la relative précocité et sont toujours accompagnés d'*O. cornuta* aux lobes latéraux du labelle normalement développés et effilés. Des transitions difficilement classables ont été quelquefois notées sur les quelques sites où les deux formes d'*O. cornuta* et *O. brevipera* sont syntopiques. Il n'est pas exclu, d'autre part, que certaines des anciennes mentions d'*Ophrys brevipera*, d'*O. picta* ou d'*O. scolopax* pour Céphalonie et Ithaque se rapportent en fait, en tout ou en partie, à ces *O. cornuta* à gibbosités peu développées.» (DELFORGE 1994B: 233).

L'insatisfaction vis-à-vis des identifications de ces taxons ioniens à *Ophrys scolopax* ou à *O. brevipera* apparaît bien dans cet extrait. Notons que GÖLZ et REINHARD (1995: 579) mentionnent également à Céphalonie et à Zante, sans les discuter ni les figurer, des *O. oestripera* avec les lobes latéraux du labelle soit allongés, soit courts. Avec le recul que permettent plus de 20 années de recherches supplémentaires sur le terrain et les progrès de la taxonomie dans le groupe d'*O. oestripera*, qui ont été évoqués, il apparaît que les *O. brevipera* et *O. cornuta* répertoriés dans mon travail sur Céphalonie concernent en fait *O. cerastes* [var. *minuscula*?], *O. crassicornis*, *O. oestripera* subsp. *stavri*, ainsi qu'un taxon proche d'*O. mycenensis* qui vient d'être décrit sous le nom d'*Ophrys cephaloniensis* (PAULUS & HIRTH 2014).

Toujours pour l'île de Céphalonie, j'ai également décrit et figuré l'hybride occasionnel entre *Ophrys oestripera* subsp. *stavri* et *O. gottfriediana* sous le nom d'*Ophrys* ×*sienaertiana* (DELFORGE 1994B: 243 et 256. fig. 15). Une fleur d'*Ophrys oestripera* subsp. *stavri* provenant de l'île de Céphalonie est illustrée à la planche 2 de la présente note.

Enfin, au cours de prospections dans la péninsule orientale de la Laconie, j'ai répertorié 5 stations d'*Ophrys oestripera* subsp. *stavri* sous le nom d'*O. cf. brevipera*, d'une part près de Monemvassia, d'autre part plus au sud près de Kato Kastania, stations visitées en avril 1992 (DELFORGE 1996: 129). Devant l'accumulation des observations, j'ai, à l'époque, fait le rapprochement avec les *Ophrys cf. brevipera* des îles Ioniennes et j'ai suggéré qu'il pourrait s'agir d'une espèce hybridogène en cours de formation ou ayant déjà acquis son indépendance: «[...] nous avons également déterminé comme *O. brevipera* des individus assez rares, formant parfois de petites populations et généralement dotés d'un labelle muni d'une macule étendue et complexe, souvent marbrée et parfois «candicoïde». Je n'ai pas trouvé de tels individus dans les îles des Cyclades que j'ai jusqu'à présent parcourues. Ce taxon est également présent dans la moitié occidentale de Céphalonie, dans le nord d'Ithaque et de Zante, d'où il a été signalé et figuré (DELFORGE 1993A: 148, Fig. 7). Il est assez distinct d'*Ophrys scolopax* et d'*O. brevipera* par la structure du labelle et de la cavité stigmatique, du second également par la petite taille des parties florales et la relative précocité. Comme dans les îles Ioniennes, la situation dans

le sud-est de la Laconie est compliquée par la présence, dans les populations d'*O. cornuta* à lobes latéraux normalement effilés et longs, de morphes à lobes latéraux très courts, formant des gibbosités brèves (cf. DELFORGE 1994A: 360B, 1994B: 244, Fig. 5). Ce taxon apparaît généralement pour l'observateur comme une forme de transition spectaculaire et originale mais difficilement classable sur les quelques sites où *O. bremitifera* et *O. cornuta* maintiennent leur intégrité de manière plus ou moins claire. Comme cette situation existe également dans les îles Ioniennes (Céphalonie, Ithaque, Zante, cf. DELFORGE 1993A, 1994B), il n'est pas impossible que ce taxon représente des essais hybrides entre des espèces du groupe d'*O. scolopax* et qu'il ait, peut-être, atteint un certain degré d'indépendance vis-à-vis des pollinisateurs des taxons voisins.» (DELFORGE 1996: 127-128).

Aucune illustration d'*Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* n'a été publiée dans l'article de 1996, mais je l'avais présenté comme *O. cf. bremitifera* lors d'une conférence le 13 février 1993 à la tribune de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges (COULON 1994).

Après la mise au point fondamentale de DEVILLERS et DEVILLERS-TERSCHUREN (2004) à propos des *Ophrys* scolopaxoïdes orientaux, il était devenu évident à mes yeux que le curieux taxon que j'avais repéré dans les îles Ioniennes et dans le Péloponnèse depuis 1983 constituait une entité particulière qui pouvait être décrite, ce que la publication d'*O. mycenensis* par HERTEL et PAULUS (2010), espèce elle aussi parfois identifiée à *O. bremitifera*, confirma encore un peu plus. Je souhaitais cependant revoir ce taxon avant de le décrire. Par des contacts avec des collègues grecs et par la mise en ligne, prématurée, d'*Ophrys paralias* nom. nudum, je me suis rendu compte que ce taxon avait été remarqué par des botanistes locaux qui comptaient le nommer et je leur ai laissé, bien volontiers, le champ libre.

Affinités d'*Ophrys oestriifera* subsp. *stavri*

Comme expliqué plus haut, ce n'est finalement qu'en 2012 qu'*Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* a été publié (KALOGEROPOULOS et al. 2012). Très rapidement WEYLAND (2013) a indiqué qu'il avait remarqué lui aussi ce taxon dans le Péloponnèse, sur des sites de la chaîne du Parnon, notamment près de Kremasti, où il l'observait depuis 7 ans et d'où il l'avait figuré (WEYLAND 2007: 550, Abb. 3, sub nom. *Ophrys oestriifera* s.l. «1,5 km O Pigourdi 600m, 17.4.2007»).

WEYLAND (2013) estime, par ailleurs, que le statut de sous-espèce d'*Ophrys oestriifera*, choisi par les descripteurs, ne convient pas en raison de différences morphologiques selon lui significatives, ainsi que pour des raisons qui renvoient au concept biologique de l'espèce. WEYLAND, explique d'abord qu'*O. oestriifera*, de Crimée, et *O. cerastes*, de Grèce, ne forment à ses yeux qu'une seule espèce parce que ces deux taxons attirent le même pollinisateur, *Eucera clypeata*. Il remarque ensuite, d'une part, que selon ses observations dans le Péloponnèse, *E. clypeata* n'est pas attiré par *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* et que, d'autre part, *O. oestriifera* (= *O. cerastes*) et *O. oestriifera* subsp. *stavri* sont fréquemment syntopiques et synchrones sans qu'apparaissent des



Planche 2. *Ophrys stauri*: individus de sites publiés (1994-1996) présentés lors de conférences.
En haut à gauche: Céphalonie, Asprogerakas, 28.IV.1993 (DELFORGE 1994b: 258, site 206, sub nom. *O. cf. breimifera*); à droite: Argolide, est de Nauplie, 17.IV.1991. **En bas** à gauche: Laconie, Pori (Monenvassia), 17.IV.1992 (DELFORGE 1996: 133: site 51, sub nom. *O. breimifera*); à droite: Laconie, Kato Kastania, 16.IV.1992 (DELFORGE 1996: 135: site 80, sub nom. *O. breimifera*).

(d'ias P. DELFORGE)

essaims hybrides, ce qui indique que ces deux taxons se comportent comme deux espèces biologiques. Au cours de sa démonstration, il écrit même «*O. stavri*», sans cependant procéder formellement à ce changement de rang.

Pour ma part, je remarque, chez *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri*, la présence assez constante de caractères qui le rapproche d'espèces grecques du groupe d'*O. bornmuelleri*, principalement *O. candica*, *O. cytherea* (figuré in DELFORGE 2014: 89, pl. 1 dans le présent bulletin), et *O. lacaena*, espèce dont l'aire de distribution est centrée sur le sud-est de la Laconie et dont le labelle est quelquefois scolopaxoïde. La macule presque toujours candicoïde d'*O. oestriifera* subsp. *stavri* rappelle évidemment celle de ces trois espèces, et plus particulièrement *O. cytherea* et *O. candica*. Plus subtilement, la forme, les dimensions et la disposition des pétales, ainsi que la couleur et la vigueur de la pilosité périphérique du labelle rapprochent aussi *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* de ces trois espèces.

Mais au niveau de la cavité stigmatique et du champ basal, l'évocation d'*Ophrys candica* est également très visible. Presque toujours, chez les *O. candica* de Crète, le champ basal est nettement marqué par une tache rouge vif cerclée de blanc, une configuration unique dans le genre, qui se voit très bien chez les exemplaires peints par NELSON (1962), qui le premier a délimité l'espèce, ainsi que sur les photographies de plantes crétoises publiées par e.g. BUTTLER (1986, 1991), ALIBERTIS (1998) KRETZSCHMAR et al. (2002), DELFORGE (2010: 123) ou encore PETROU et al. (2011). Chez les *O. candica* de l'île de Rhodes et du sud de l'Italie ainsi que chez *O. lacaena* et chez *O. cytherea*, la présence de cette remarquable tache rouge vif au centre du champ basal est beaucoup plus rare et leur champ basal est rouge, au moins dans la petite plage qui borde la macule. C'est généralement aussi le cas chez *O. oestriifera* subsp. *stavri*. Cependant une photographie d'une plante provenant de Leonidi en Laconie, publiée par WEYLAND (2013: 181, Abb. 19) montre, sur le champ basal, une spectaculaire tache rouge vif cerclée de blanc, structure qui paraissait être l'apanage des seuls *O. candica* de Crète.

Les remarques de WEYLAND (2013), que je partage, sur les différences morphologiques constantes qui séparent *Ophrys cerastes* (ou *O. oestriifera* selon lui) et *O. oestriifera* subsp. *stavri*, ainsi que ses constatations pertinentes sur le maintien des caractères propres des deux taxons qui sont souvent syntopiques et synchrones, indiquent que le rang d'espèce est mieux adapté pour *O. oestriifera* subsp. *stavri*. L'élévation au rang d'espèce aura en outre l'avantage de la soustraire à *O. oestriifera*, espèce à laquelle il n'est probablement pas uniquement ni directement apparenté, comme en témoignent les caractères d'*Ophrys candica* (s.l.) qu'il semble avoir intégrés dans son phénotype et fort probablement aussi dans son génotype. D'où la combinaison:

Ophrys stavri (KALOGEROPOULOS, DELIPETROU & A. ALIBERTIS) P. DELFORGE **comb. et stat. nov.**
Basionyme: *Ophrys oestriifera* subsp. *stavri* KALOGEROPOULOS, DELIPETROU & A. ALIBERTIS. *J. Eur. Orch.* 44: 66 [2012].

Bibliographie

- ALIBERTIS, A. 1998.- Orchidee de Crète et de Karpathos: 159p. A. Alibertis, Héraklion.
- ALKIMOS, A. 1988.- Oi Orchideis this Elladas: 133p. Georgios Yuxalou, Athina. [en grec, avec un résumé en allemand].
- BAUMANN, H. 1975.- Zur Problematik der *Ophrys scolopax* in ihrem westmediterranen Teilareal. *Orchidee* 26: 222-230.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1982A.- Die wildwachsenden Orchideen Europas: 432p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1982B.- Beiträge zur Taxonomie von *Ophrys oestrifera* M.-BIEB und *O. scolopax* Cav. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* 14: 204-240.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1986.- Die Gattung *Ophrys* L.- eine taxonomische Übersicht. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* 18: 305-688.
- BUTTLER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- BUTTLER, K.P. 1991.- Field guide to Orchids of Britain and Europe: 288p. The Crowood Press, Swindon.
- CAMUS, E.G. & CAMUS, A. 1928-1929.- Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen: 559p + 11 pl. [123-133]. Lechevalier, Paris.
- COULON, F. 1994.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1992-1993. *Natural. belges* 75 (Orchid. 7): 98-105
- DELFORGE, P. 1990.- Contribution à la connaissance des orchidées du sud-ouest de Chypre et remarques sur quelques espèces méditerranéennes. *Natural. belges* 71 (Orchid. 4): 103-144.
- DELFORGE, P. 1993.- Les Orchidées de l'île de Zante (Nomos Zakynthos, Nissia Ioniou, Grèce). Observations et cartographie. *Natural. belges* 74 (Orchid. 6): 113-172.
- DELFORGE, P. 1994A.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1994B.- Les Orchidées des îles de Céphalonie et d'Ithaque (Nomos Kefallinia, Nissia Ioniou, Grèce). Observations et additions à la cartographie. *Natural. belges* 75 (Orchid. 7): 219-272.
- DELFORGE, P. 1995A.- Orchids of Britain and Europe: 480p. Collins Photo Guide, HarperCollins Publishers, London.
- DELFORGE, P. 1995B.- Europas Orkideer: 483p. G.E.C Gads Forlag, København.
- DELFORGE, P. 1996.- Observations sur les Orchidées du sud-est de la Laconie (Péloponnèse, Grèce). *Natural. belges* 77 (Orchid. 9): 119-136.
- DELFORGE, P. 2000.- *Ophrys leptomera* sp. nova. *Natural. belges* 81 (Orchid. 13): 191-192 + 4 figs.
- DELFORGE, P. 2010.- Contribution à la connaissance des Orchidées de l'île de Cythère (Attique, Grèce). *Natural. belges* 91 (Orchid. 23): 47-205.
- DELFORGE, P. 2014.- *Ophrys xlambrachtsiana* nothosp. nat. nova. *Natural. belges* 95 (Orchid. 27): 87-92.
- DELFORGE, P. & SALIARIS, P.A. 2007.- Contribution à la connaissance des Orchidées des îles de Chios, Inousses et Psara (Nomos Chiou, Égée orientale, Grèce). *Natural. belges* 88 (Orchid. 20): 41-227.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D. 1984A.- Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel: 48p +144 pl. Duculot, Gembloux-Paris.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D. 1984B.- Europäische Wildorchideen: 48+144pl. Benziger, Zürich-Köln.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D. 1984C.- Europese orchideeën in een oogopslag: 48+144 pl. De Nederlandsche Boekhandel/Moussault, Kapellen/Weesp.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D. 1984D.- Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel: 48p +144 pl. Duculot, Gembloux-Paris.
- DELFORGE, P. & TYTECA, D. 1984.- Orchidee d'Europa: 48p + 144 pl. Priuli & Verlucca, Ivrea.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1994.- Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* 75 (Orchid. 7 suppl.): 273-400.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 2004.- Scolopaxoid *Ophrys* of the Adriatic. Diversity and biogeographical context. *Natural. belges* 85 (Orchid. 17): 188-234.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1989.- Über einige Besonderheiten im ostmediterranen *Ophrys scolopax*-Komplex. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* 21: 1040-1067.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1995.- Die orchideenflora der ionischen Inseln Kefallinia und Zakynthos: Neue Beobachtungen und Erkenntnisse. *J. Eur. Orch.* 27: 555-621.

- GOVAERTS, R.H.A. [ed.] 2011.- World checklist of selected plant families published update. Facilitated by the Trustees of the Royal Botanic Gardens, Kew. WCSP 2014. <http://apps.kew.org/wcsp/> Retrieved 2011 onwards.
- HERTEL, S. & PAULUS, H.F. 2010.- *Ophrys mycenensis* S. HERTEL & H.F. PAULUS, eine neue Art der *Ophrys oestrifera*-Gruppe in Griechenland. *J. Eur. Orch.* **42**: 453-466.
- KALOGEROPOULOS, E., DELIPEIROU, P. & ALIBERTIS, A. 2012.- Contribution to the study of *Ophrys oestrifera* group in Greece: a new subsp. from Attica and Peloponnese. *J. Eur. Orch.* **44**: 63-82.
- KREUTZ, C.A.J. 1997.- Drei neue Orchideenarten aus der Südwestturkei 1997.- *Himantoglossum montis-tauri*, *Ophrys hygrophila* und *Ophrys labiosa*. *J. Eur. Orch.* **29**: 653-698.
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2002.- Orchideen auf Kreta, Kasos und Karpathos: 416p. H. Kretzschmar, Bad Hersfeld.
- KRETZSCHMAR, H. & KREUTZ, C.A.J. 2001.- *Ophrys dodekanensis* - eine neue Art aus der Südostägäis. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orchid.* **18** (1): 34-37.
- LANDWEHR, J. 1977.- Wilde orchideeën van Europa: 2 vol., 575p. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's-Graveland.
- LANDWEHR, J. 1982.- Les Orchidées sauvages de France et d'Europe: 2 vol., 587p. Piantanida, Lausanne, La Bibliothèque des Arts, Paris.
- MARSCHALL VON BIEBERSTEIN, L.B.F. 1808.- Flora Taurico-Caucasica exhibens stirpes phaenogamas in Chersoneso Taurica et regionibus Caucasicis sponte crescentes. Vol. 2: II + 477p. Typis Academicis, Charkouiae [= Charkov].
- MARSCHALL VON BIEBERSTEIN, L.B.F. 1819.- Flora Taurico-Caucasica. Vol. 3. Supplementum continens plantas phanerogamas, per Tauriam atque Caucasum; post edita priora volumina detectas, et in pristinas animaduersiones: IV + 654p. Typis Academicis, Charkouiae [= Charkov].
- MAST DE MAEGHT, J. 2011.- *Ophrys paralias*. <http://www.ophrys-genus.be/>
- NELSON, E. 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys* mit einer Monographie und Ikonographie der Gattung *Ophrys*: 250p + 58 pl. + 8 cartes. E. Nelson, Chernex, Montreux.
- PAULUS, H.F. 2001.- Daten zur Bestäubungsbiologie und Systematik der Gattung *Ophrys* in Rhodos (Griechenland) mit Beschreibung von *Ophrys parvula*, *Ophrys persephoniae*, *Ophrys lindia*, *Ophrys eptapiagiensis* spec. nov. aus der *Ophrys fusca* s. str. Gruppe und *Ophrys cornutula* spec. nov. aus der *Ophrys oestrifera*-Gruppe (Orchidaceae und Insecta, Apoidea). *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **18**(1): 38-86.
- PAULUS, H.F. & HIRTH, M. 2014.- Zur Bestäubungsbiologie der Gattung *Ophrys* auf den Ionischen Inseln mit speziellen Bemerkungen zum Status von *Ophrys punctulata* – *O. leucadica* sowie Beschreibungen von zwei neuen Arten aus der *O. lutea* und *O. oestrifera*-Gruppe. *J. Eur. Orch.* **46**: 233-304.
- PEDERSEN, H.Æ. & FAURHOLDT, N. 2007.- *Ophrys* – The Bee Orchids of Europe: 297p. Kew Publishing, Royal Botanical Gardens, Kew.
- PETROU, N., PETROU, M. & GIANNAKOULIAS, M. 2011.- Orchids of Greece: 320p. Koan "Eight clouds", Athens.
- VON STEVEN, C. 1809.- Decas plantarum nondum descriptarum Iberiae et Rossiae Meridionalis. *Mém. Soc. Impér. Natural. Moscou* **2**: 175-183, Plate XI.
- SUNDERMANN, H. 1970.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora mit Berücksichtigung der Ökologie: 224 p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hannover.
- SUNDERMANN, H. 1975.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 2. Aufl., 243p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- SUNDERMANN, H. 1980a.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 3. Aufl., 279p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- SUNDERMANN, H. 1980b.- Modelle zur Evolution innerhalb der Gattung *Ophrys*. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **33**: 44-54.
- WEYLAND, H. 2007.- *Ophrys episcopalís* POIRET auf der Peloponnes (Griechenland). *J. Eur. Orch.* **39**: 543-550.
- WEYLAND, H. 2013.- Bestäubungsbiologische Beobachtungen an *Ophrys sphegodes* MILLER und *Ophrys tommasinii* VISIANI sowie einigen anderen *Ophrys*-Arten in Istrien und Griechenland (Peloponnes). *Ber. Arbeitskr. Heim. Orchid.* **30**(2): 160-184.